

**La perception de la poétique structurale  
en URSS à la fin des années 1960 et au début  
des années 1970**

**(Les avis des critiques internes  
de la *Petite Encyclopédie littéraire*  
[*Kratkaja literaturnaja ènciklopedija*]  
sur l'article non publié de Youri Lotman  
« Le structuralisme  
dans les études littéraires »  
[*Strukturalizm v literaturovedenii*])<sup>1</sup>**

IGOR PILSHCHIKOV

La commande des éditeurs de la *Petite Encyclopédie littéraire* [*Kratkaja literaturnaja ènciklopedija*] concernant un article sur le structuralisme est mentionnée pour la première fois dans une lettre de Boris Fiodorovitch Egorov à Youri Mikhaïlovitch Lotman du 13 février 1965. La même année, dans ses vœux de Nouvel An (du 25 décembre 1965), Egorov écrit à Lotman : « J'ai oublié de vous dire à

---

1. Ce travail a été réalisé avec le soutien du Conseil estonien pour la recherche (ETAg, projet PUT634).

Tartu que V. Jdanov<sup>2</sup> était à Piter<sup>3</sup>, que nous avons longuement parlé d'articles "à la mode" pour la pel [l'Encyclopédie] et il a demandé de vous suggérer d'écrire l'article "Le structuralisme dans les études littéraires"<sup>4</sup> ». Dans les commentaires des lettres citées, cet article est mentionné comme « n'ayant jamais été écrit<sup>5</sup> », mais cela est inexact : des versions dactylographiées de deux variantes d'un article portant ce titre ont été découvertes lors de l'analyse des archives de Lotman, elles sont conservées dans le Fond estonien du patrimoine sémiotique [*Eesti semiootikavaramu sibtasutus*] à l'Université de Tallinn. Cependant, pour des raisons qui seront exposées ci-dessous, ce travail programmatique est resté inédit du vivant de son auteur et ne fut publié qu'en 2012<sup>6</sup>.

À en juger par les références bibliographiques jointes à l'article<sup>7</sup>, la première des deux variantes conservées daterait de la fin de l'année 1967 ou du début de l'année 1968.

#### LE STRUCTURALISME DANS LES ÉTUDES LITTÉRAIRES.

Ce courant de la théorie littéraire qui apparaît comme une partie d'un mouvement scientifique plus large tend à considérer les œuvres d'art et l'ensemble des textes qui composent la culture comme organisés de l'intérieur [*vnutrenne organizovannye*] et subordonnés à certaines lois structurales. Le texte, du point de vue du S.<sup>8</sup>, ne constitue pas un conglomérat mécanique [*mexaničeskij konglomerat*] de « procédés » [*priem*], d'« éléments » ou de « motifs »,

2. Vladimir Viktorovitch Jdanov (1911-1981), critique littéraire, est l'un des fondateurs et directeurs de la *Petite Encyclopédie littéraire*.

3. *Piter* est une des appellations données à la ville de Leningrad dans le langage oral. – *Note des traductrices*.

4. Jurij Mixajlovič Lotman, Zara Grigor'evna Minc – Boris Fedorovič Egorov, *Perepiska 1954-1965* [Correspondance 1954-1965], publ. et commentaires de Boris Fedorovič Egorov, Tat'jana Dmitrievna Kuzovkina & Nikolaj Vladimirovič Poseljagin, Tallinn, Izdatel'stvo TLU, 2012, p. 491.

5. *Ibid.*, p. 492, n. 5.

6. Igor' Alekseevič Pil'sčikov, « Nevyšedšaja stat'ja Ju. Lotmana "Strukturalizm v literaturovedenii" » [« Le structuralisme dans les études littéraires », Article non publié de Ju. Lotman], *Russkaja Literatura*, 4, 2012, p. 46-69 (cf. dans cet article les commentaires détaillés des deux versions de l'article).

7. I.A. Pil'sč'ikov, « Nevyšedšaja stat'ja Ju. Lotmana... », art. cit., p. 56-57.

8. La même logique que celle du texte russe est conservée ici. Ce signe « S. » désigne le structuralisme. Cette remarque est valable tout au long du texte. – *Note des traductrices*.

mais une unité organique. La sémantique du texte et sa fonction sociale sont inséparables de sa structure intrinsèque. Porteurs de messages fixes, les textes sont soumis aux lois générales des systèmes communicatifs : ils peuvent être considérés comme une suite [*posledovatel'nost'*] de signes, construite conformément à des règles déterminées. Le texte est la réalisation d'un certain système de signes fonctionnant dans un collectif donné, système qui ressort face au texte comme le « langage » d'un genre spécifique (« langage du cinéma », « langage de la peinture », « langage du ballet »). En ce sens, les spécificités structurales des genres, des courants littéraires, des types de l'art poétique peuvent être décrites comme un type à part de « langages ». À cela est liée la forte pénétration des méthodes linguistiques dans le S. qui visent l'exactitude et l'élimination de l'impressionnisme de recherches. Le S. s'allie avec des disciplines qui étudient la communication dans la société humaine comme une forme de connaissance et de lien (sémiotique, linguistique structurale, cybernétique, théorie de l'information, etc.).

Le S. examine les principaux aspects suivants de l'étude de l'art : 1) La description du langage artistique. Dans ce genre d'études, on analyse les normes générales qui rendent possible le lien artistique entre l'auteur et le lecteur. Ces règles déterminent la norme de l'attente du lecteur et elles assurent la clarté [*ponjatnost'*] du texte. De telles normes peuvent être exprimées clairement (les consignes de la création poétique [*poëticheskoe tvorčestvo*] ont été fixées dans un très large ensemble de cultures à différentes périodes historiques) ou être sous-entendues. En étudiant le langage artistique, le chercheur décrit une norme artistique médiane [*srednij*], commune à une époque, à un genre ou à un courant. Dans ce cas, sont utiles la production littéraire de masse, la description des genres avec une syntagmatique stable [*ustojčivaja sintagmatika*] (le conte, la comedia dell'arte, le roman policier, etc.), l'étude des normes métriques moyennes [*srednie metričeskie normy*] dans la poésie d'une époque donnée (les travaux de B.B. Tomachevski, d'A.N. Kolmogorov, de K. Taranovski), celle des normes moyennes du lexique de tel style ou auteur (dictionnaires de fréquence de la poésie). 2) La description du texte. Sur la base des descriptions du premier type, il est possible d'examiner des textes particuliers. L'activité artistique (comme chaque activité informative) exige un certain degré de désautomatisation (d'imprévisibilité). C'est pourquoi tout texte artistique se construit non seulement comme la réalisation, mais aussi comme la transgression de règles fixées. Cependant, cette trans-

gression n'est pas un passage vers le non-systématique [*nesistemnost'*] (ce qui est non-systématique ne peut être, en général, porteur d'information) mais constitue un passage vers [*pereključenie v*] une nouvelle structure. Le caractère individuel du texte surgit comme le croisement de deux ou plusieurs langages artistiques.

Les principaux aspects des études structurales de l'art<sup>9</sup> sont : 1) Les descriptions *syntagmatiques*. On analyse les structures immanentes des langages et des textes artistiques. En décrivant les textes comme des systèmes de relations, le chercheur obtient la possibilité de construire des modèles de genres, de tendances, de styles, de cultures qui sont invariants [*invariantnye*]. Étant donné que les langages artistiques sont simultanément des « systèmes modélisants » [*modelirujuščie sistemy*] de différents niveaux, leur description successive [*posledovatel'nyj*] donne une vision du monde qui est propre à une culture, à une époque donnée. Cette vision est le reflet de la réalité d'une certaine conscience dans la langue. Le mécanisme de description d'un texte sous-entend la distinction des axes paradigmatique et syntagmatique<sup>10</sup>. Le premier axe donne l'ensemble des éléments structuraux possibles et leurs types de relations (le système), le second révèle les suites [*posledovatel'nost'*] (le texte). La dialectique du rapport de ces axes dans un texte littéraire a été découverte par R. Jakobson<sup>11</sup>. La distinction des niveaux de la structure

---

9. You.M. Lotman distingue trois aspects au sein des études structurales (*syntagmatique, sémantique et pragmatique*) en se basant sur la classification des relations sémiotiques proposée par Charles W. Morris (*Foundations of the Theory of Signs*, 1938). Une contamination de la terminologie saussurienne a lieu ici : Ch.W. Morris nomme le rapport entre les signes non pas « syntagmatique » mais « syntactique ». – *I.P.*

10. Cette opposition remonte, par l'intermédiaire de la glossématique de Louis Hjelmslev, à la partie de la doctrine de Ferdinand de Saussure au sujet des deux types de rapports entre les unités de la langue (dans le *Cours de linguistique générale* saussurien, ces rapports sont nommés syntagmatiques et associatifs). – *I.P.*

11. Selon Roman Ossipovitch Jakobson, la fonction poétique reconstruit la syntagmatique (la succession, les rapports de combinaison) selon les lois de la paradigmatique (du système, des rapports de la sélection). Jakobson a énoncé cette pensée au cours du 4<sup>e</sup> Congrès international des slavistes, au moment de sa conférence dans le cadre de la sous-section « Étude de la poésie slave » [« Slavjanskoe stixovedenie »] le 8 septembre 1958 : « Quel rôle jouent ces deux axes, celui de la similitude ou d'identité et celui de la contiguïté, dans le langage poétique ? Dans le langage poétique et seulement dans celui-ci, nous voyons une projection de l'axe d'identité sur l'axe de contiguïté, c'est-à-dire dans le plan de la combinaison » et « la projection du principe

représente une part essentielle de l'analyse. Cependant, la hiérarchie des niveaux linguistiques (phonologique, grammatical, syntaxique) et supra-linguistiques [*nad''jazykovye*] (composition, montage, etc.) acquiert un sens particulier dans un texte artistique [*xudožestvennyj*] : les niveaux sont entrelacés de manière beaucoup plus étroite que dans les textes non artistiques. Ces derniers temps, la question de la nécessité de séparer l'aspect qui renvoie au « locuteur » de l'aspect qui renvoie à l'« auditeur » dans les descriptions du texte est soulevée avec de plus en plus d'insistance (B.A. Ouspenski). La description des textes en tant que structures permet de faire des expériences hardies de reconstructions (cf. la reconstruction du système du vers proto-slave par V.N. Toporov et Viatch.Vs. Ivanov). 2) L'aspect *sémantique* sous-entend une description des relations de la structure artistique avec des séries qui sont en dehors de l'art [*vnepoložennye iskusstvu rjady*] (la réalité, les « systèmes modélisants non artistiques [*nexudožestvennyje*] » : les doctrines philosophiques, politiques, religieuses, etc.). Cette question est en lien avec une « interprétation substantielle » [*soderžatel'naja interpretacija*] des modèles, qui sont obtenus par des descriptions immanentes. En même temps le problème de la spécificité de l'art parmi les autres systèmes modélisants secondaires (construits sur la langue naturelle) est examiné. La question des règles correctes du transcodage [*perekodirovka*] d'un système en principe polysémantique [*mnogoznačnyj*] (l'art) en un langage de systèmes modélisants univoques [*odnoznačnye*] et l'étude de la nature du polysémantisme artistique sont essentielles. Ici, le S. s'allie avec une discipline plus

---

d'identification du domaine de la sélection sur le domaine des combinaisons » apparaît seulement en poésie [*v stixе*] (V.V. Vinogradov (éd.), *IV Meždunarodnyj s'ežd slavistov: Materialy diskussii* [4<sup>e</sup> Congrès international des slavistes : matériaux de discussion], M., Izdatel'stvo AN SSSR, 1962, I, p. 620). Dans l'exemplaire lotmanien des textes du congrès, ces fragments sont marqués d'un trait en marge, le premier est annoté par le signe NB. Peu de temps après, Lotman les a cités dans sa monographie *La Structure du texte artistique* [*Struktura xudožestvennogo teksta*] (M., Iskusstvo, 1970, p. 371, n. 1 du chapitre 5). La même idée a été exposée par Jakobson dans l'article « Linguistique et poétique » [*« Lingvistika i poëtika »*] qui conclut le recueil des matériaux de la conférence « Le style dans le langage » [*« Stil' v jazyke »*] (Université de l'Indiana, 1958) : « La fonction poétique projette le principe d'équivalence de l'axe de la sélection sur l'axe de la combinaison. L'équivalence est promue au rang de procédé constitutif de la séquence » (Roman Jakobson, « Closing statement: Linguistics and poetics », in T.A. Sebeok (éd.), *Style in Language*, Cambridge, Mass., MIT Press, 1960, p. 350-377 : 358). – I.P.

large, l'étude structurale de la culture. Le problème du passage des modèles purement synchroniques vers des modèles diachroniques (historiques)<sup>12</sup> se pose avec une grande intensité. Étant donné que chaque interprétation sémantique, de par sa nature, rappelle un mécanisme de traduction, les problèmes de la traduction, de la réception et de l'interprétation acquièrent un caractère de terrains expérimentaux originaux pour la résolution de questions scientifiques plus larges. À cela est lié l'intérêt croissant du S. pour les problèmes de l'interaction des littératures nationales. Les questions de l'interaction complexe du social et de ce qui est propre à l'humain en général [*obščeečlovečeskoe*] dans la culture, au niveau de leur interprétation sémiotique [*v semiotičeskoj ix interpretacii*], font l'objet des travaux typologiques du S. 3) L'aspect *pragmatique* de l'étude examine le rapport du collectif au texte. On trouve au cœur de cet aspect les problèmes de la sociologie de l'art. L'étude de ceux-ci aux moyens du S. ne fait que commencer (cf. les recherches de Ja. Mukařovský en Tchécoslovaquie, L. Goldman en France, S. Żółkiewski en Pologne).

*Brève esquisse historique du S.* Le S. en URSS est en lien, par de nombreux aspects, avec les études littéraires soviétiques des années 1920 et, en partie, avec les travaux des théoriciens de l'ОПОУАЗ<sup>13</sup> (les travaux d'O. Brik, V. Chklovski, B.M. Eichenbaum, B.V. Tomachevski). Les recherches de You.N. Tynianov et les travaux de R. Jakobson ont une valeur particulière. Cependant, les

- 
12. Le problème de la corrélation entre synchronie et diachronie a été soulevé pour la première fois dans les thèses « pragoises » de Youri Nikolaïevitch Tynianov et R.O. Jakobson : « À l'heure actuelle, les acquis de la conception synchronique forcent à revoir les principes de la diachronie. La notion d'agglomérat mécanique des phénomènes, qui est remplacée par la notion de système, de structure dans le domaine des sciences synchroniques, a été soumise au changement correspondant également dans le domaine des sciences diachroniques. L'histoire d'un système est un système à son tour. Le synchronisme pur semble à présent être une illusion : chaque système synchronique a son passé et son futur en tant qu'éléments structuraux inséparables du système [*neotdelimye strukturnye elementy sistemy*] » (Jurij Nikolaïevič Tynjanov & Roman Osipovič Jakobson, « Problemy izučeniia literatury i jazyka » [Les Problèmes de l'étude de la littérature et de la langue], *Novyj Lef*, 12, 1928, p. 25-37 : 36). L'année suivante, en 1929, un point sur la corrélation entre les méthodes synchronique et diachronique a été inclus sous une forme détaillée dans les thèses du Cercle linguistique de Prague (Catherine Depretto, *Le Formalisme en Russie*, Paris, Institut d'études slaves, 2009, p. 142-143). – I.P.
13. Société pour l'étude du langage poétique. – *Note des traductrices.*

travaux de chercheurs qui n'étaient pas directement en lien avec l'ОРОУАЗ (P.G. Bogatyriov, V.V. Vinogradov, G.O. Vinokour, V.Ja. Propp, S. Eisenstein, A.P. Skaftymov, V.V. Gippius, G.A. Goukovski) ou même qui s'y opposaient (V.M. Jirmounski, M.M. Bakhtine, O.M. Freidenberg) n'ont pas moins d'importance. Malgré le caractère profondément innovant [*pionerskij*] de certaines positions de You.N. Tynianov, B.M. Eichenbaum et V. Chklovski, limiter le S. à une simple continuation de la méthode de ces chercheurs équivaldrait à une réduction du problème : 1) Le S. est en grande partie associé à des problèmes qui se trouvent en dehors du courant « formel », continuant les traditions de Potebnia et de Veselovski. Les méthodes structurales de la reconstruction des textes sont étroitement liées [*primykaju*] aux méthodes traditionnelles des médiévistes et folkloristes (cf. la reconstruction des textes des chroniques par A.A. Chakhmatov). 2) Le S. est intimement lié à l'étape du développement actuel de la science. Il ne pourrait exister sans les acquis de la linguistique structurale, de la sémiotique, de la cybernétique et de la théorie de l'information. 3) L'approche structurale n'est nullement une spécificité des études littéraires. Elle constitue un trait distinctif d'un large éventail de disciplines au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, en reflétant le tournant vers l'union des recherches empiriques et des méthodes déductives. 4) Le S. est en lien de manière organique avec la destruction de la pensée scientifique euro- et asiato-centrique et reflète l'émergence d'une culture humaine globale [*global'nyj*]. Ce n'est pas un hasard si l'orientalisme est l'une des disciplines principales du S. européen (cf. la fonction correspondante de l'étude de la culture européenne dans les sciences de l'Asie [*nauka Azii*]). L'intérêt particulier du S. pour la culture de type créole en est également typique (cf. les travaux de N.I. Konrad).

En URSS, le développement rapide du S. commence au début des années 1960. Les symposiums de Gorki (1961), de Moscou (1962), de Tartu (1964 et 1966), la parution des recueils *Symposium sur l'étude structurale des systèmes de signes* [*Simpozium po strukturnomy izučeniju znakovyx sistem*] (M., 1962), *Recherches structurales et typologiques* [*Strukturno-tipologičeskie issledovanija*] (M., 1962), *Recherches sur la typologie structurale* [*Issledovanija po strukturnoj tipologii*] (M., 1963), *Travaux sur les systèmes de signes* [*Trudy po znakovym sistemam*], fasc. I-III (Tartu, 1964, 1965, 1967), de la monographie de V.N. Toporov et Viatch.Vs. Ivanov *Les Systèmes linguistiques sémiotiques et modélisants slaves* [*Slavjanskie jazykovye modelirujuščie semiotičeskie sistemy*] (M., 1965) et la publication d'un grand nombre d'articles ont consolidé

la place de choix du S. soviétique au sein de la science mondiale. En même temps, le S. essuie une critique de la part de L. Timofëïev, P. Palievski, de V. Kojinov, etc. Ces derniers lui reprochent la renaissance du formalisme, sa tendance à « saisir l'insaisissable », ce qui constitue l'essence de l'œuvre d'art. Au cours des années 1966-1967, la revue *Voprosy literatury* [Questions de littérature] a ouvert un débat sur le S., au cours duquel ses partisans et ses opposants ont pris position. Des discussions similaires sont menées à l'étranger.

Le S. a été largement diffusé dans les études littéraires du monde entier. Les plus importants résultats scientifiques ont été obtenus par les chercheurs de Tchécoslovaquie, de Pologne et de France. En Tchécoslovaquie, l'analyse structurale, qui repose sur le succès des études littéraires soviétiques<sup>14</sup>, avait déjà obtenu des résultats significatifs dans les années 1920-1930 (les travaux de Ja. Mukařovský, F. Vodička<sup>15</sup>, J. Hrabák, M. Bakoš, etc.). Actuellement, des recherches sont menées de manière intensive sur la poétique (J. Levý, L. Doležel, M. Červenka, M. Grygar, etc.), sur la typologie (M. Drozda et son école, Z. Mathauser, etc.) et sur les études comparées structurales [*strukturnaja komparativistika*] (D. Ďurišin). Le S. polonais s'appuie sur ses traditions nationales en linguistique, en philosophie et en esthétique (Kotarbinski, Ingarden). Il fait preuve d'une très grande activité dans deux domaines : celui de la sociologie structurale de l'art (l'école de S. Żółkiewski) et celui de la poétique et de l'étude de la poésie [*stixovedenië*] (M.-R. Mayenowa, Z. Kopczyńska, L. Pszczołowska, A. Wierzbicka, etc.). En France, les recherches les plus actives ont exploré le domaine de la sémiotique du folklore (C. Lévi-Strauss), de la sémiotique de l'art (R. Barthes, A. Greimas), de la théorie du roman (L. Goldman, T. Todorov) et du cinéma (C. Metz). Une série de travaux d'orientation structurale et sémiotique sont apparus

---

14. Il s'agit du rôle de R.O. Jakobson et de Piotr Grigorievitch Bogatyriov dans l'organisation et les activités du Cercle linguistique de Prague et de la participation au travail du Cercle d'invités soviétiques (anciens membres du Cercle linguistique de Moscou et de POPOYAZ : Grigori Ossipovitch Vinokour, Boris Viktorovitch Tomachevski, You.N. Tynianov). – *I.P.*

15. C'est inexact : les premiers travaux structuralistes de Felix Vodička (1909-1974) datent des années 1940 (František W. Galan, « Toward a structuralist literary history: The contribution of Felix Vodička », in L. Matejka (éd.), *Sound, Sign and Meaning: Quinquagenary of the Prague Linguistic Circle*, Ann Arbor, The University of Michigan. Department of Slavic Studies, 1976, p. 456-476). – *I.P.*

au cours de ces dix dernières années aux États-Unis, en Hongrie, en Italie, en RFA, en Bulgarie et dans d'autres pays.

Au milieu de l'année 1968, les éditeurs de la *Petite Encyclopédie littéraire* ont pris connaissance de l'article de Lotman. Le 29 juillet 1968, B.F. Egorov lui écrivait : « Jdanov est effrayé par le caractère incompréhensible [*neponjatnost*] de votre article sur le struct[uralisme] pour de simples lecteurs. Il s'est demandé s'il était convenable de vous demander d'écrire de façon plus intelligible et plus compréhensible ? J'ai dit – excusez-moi – que cela était tout à fait convenable<sup>16</sup> ». Il n'est pas clair si le texte cité ci-dessus est le premier de ceux présentés à la rédaction de l'*Encyclopédie* ou si nous avons là une version déjà révisée. Une variante de l'article, très proche de celle-ci et revue par la maison d'édition « Sovetskaja ènciklopedija », a été remise à sept critiques pour avoir leur avis. Une lettre de la rédaction envoyée le 5 novembre 1971 et signée par deux membres de la rédaction de l'*Encyclopédie*, l'éditeur en chef adjoint, Artour Fiodorovitch Ermakov<sup>17</sup> et l'éditeur scientifique en chef Larissa Iossifovna Lebedeva<sup>18</sup>, est conservée dans les archives de Lotman. La voici :

Très honoré Youri Mikhaïlovitch

La rédaction a pris attentivement connaissance de la dernière version de votre article « Le structuralisme dans les études littéraires ». Notre opinion, tout comme celle des critiques que nous avons sollicités, est que l'article a encore besoin de précision et de mise au point [*redaktirovanie*] supplémentaire de la part de son auteur.

Nous vous prions de donner une définition plus précise et plus détaillée en y introduisant la notion de système dans son interprétation structurale. Il semble qu'il faille renoncer au terme de « mouvement », très vague dans le contexte donné. Il est indispen-

---

16. Bibliothèque de l'Université de Tartu. Département des manuscrits et des livres rares [ci-après BUT], Fonds 135, dossier Bj478, p. 20 verso (manuscrit).

17. Candidat ès Lettres (en Russie, il existe deux grades différents concernant le doctorat : le candidat [premier grade] et le docteur [second grade]. – *Note des traductrices*), A.F. Ermakov (né en 1931) a occupé ce poste de 1969 à 1975. Son nom est indiqué dans les tomes 6 à 8 (1971-1975) de l'*Encyclopédie* en tant qu'éditeur en chef adjoint, au même titre que celui de V.V. Jdanov, qui en réalité avait été destitué de la direction de l'encyclopédie.

18. Candidate ès Lettres, L.I. Lebedeva (née en 1928) a travaillé au sein de la maison d'édition « Sovetskaja ènciklopedija » de 1971 à 1991.

sable, au début de l'article, après la définition, de parler du moment de l'émergence du S. dans les é. l.<sup>19</sup>, de ses liens avec d'autres domaines du structuralisme, de sa base idéologique et philosophique et de ses principes méthodologiques.

La deuxième phrase du premier paragraphe (« Le texte, du point de vue du S. dans les é. l. [...] » etc.) présente une définition par la « négative », ce qui n'est guère approprié pour une encyclopédie. De plus, on se pose immédiatement la question suivante : quel courant des études littéraires analyse le texte comme un « conglomérat mécanique » ? [...]

L'exposé des aspects de l'étude de l'art et des types des recherches structurales (p. 2-4) est extrêmement compliqué à comprendre pour le grand public. Nous vous demandons de penser à une plus grande accessibilité du texte de l'article de ce point de vue. [...]

Nous vous envoyons les remarques de T. Balachova, V. Kojinov [...], D. Ournov, A. Nuïkine, D. Likhatchov. Il y a aussi les commentaires [отзывы] de V. Jirmounski et de L. Timoféïev, mais nous ne pouvons pas vous les envoyer vu qu'ils sont, dans l'ensemble, consacrés à d'autres articles. L'essentiel des remarques de L. Timoféïev se résume brièvement ainsi : dans cet article, il faut soutenir au maximum un ton objectif ; le début de l'article a besoin d'une mise au point ; le fondement philosophique du structuralisme doit être défini par rapport aux différents pays, voire par rapport aux chercheurs particuliers. V. Jirmounski [...] dit qu'« il préférerait que l'article soit plus court et que l'apparition des tendances structurales dans les études littéraires n'y soit pas considérée comme le contenu principal de la science littéraire de notre temps ».

Les propos au sujet du « conglomérat mécanique », comme nous le verrons ci-dessous, ont provoqué l'incompréhension de la majorité des critiques. Cependant, ils remontent à l'article cité plus haut de Tynianov et de Jakobson (« La notion d'agglomérat mécanique des phénomènes, substituée par la notion de structure...<sup>20</sup> »). Jakobson répéta cette expression en tchèque en 1929 dans un article de journal sur le Premier Congrès international des slavistes à Prague. Dans cet article, il utilisa aussi pour la première

---

19. La même logique que celle du texte russe est conservée ici. Le signe S. dans les é. l. désigne le structuralisme dans les études littéraires. Cette remarque est valable tout au long du texte. – *Note des traductrices.*

20. Ju.N. Tynjanov & R.O. Jakobson, « Problemy... », art. cit., p. 36.

fois le terme « structuralisme<sup>21</sup> ». Il reproduisit ce même article en anglais en 1971 dans la partie « Retrospect » du second tome de ses *Selected Writings* : « Devrions-nous comprendre l'idée principale de la science d'aujourd'hui dans ses manifestations les plus diverses, nous pourrions difficilement trouver une dénomination plus appropriée que le *structuralisme*. Chaque ensemble de phénomènes examiné par la science contemporaine est traité non pas comme un agglomérat mécanique [*mechanical agglomeration*] mais comme un tout structural, et la tâche de base est de révéler les lois internes, soit statiques soit en développement, de ce système<sup>22</sup> ». Ainsi, du point de vue du structuralisme, le modèle mécaniste qui est proposé dans différents travaux des membres de l'OPOYAZ datant des premières années de son existence (et avant tout dans ceux de Viktor Borissovitch Chklovski) est critiqué dans le texte de Lotman. Quelques années auparavant, Lotman écrivait :

Le principal défaut de la soi-disant « méthode formelle » est qu'elle conduisait souvent les chercheurs à percevoir la littérature comme une somme de procédés, un conglomérat mécanique. La véritable étude d'une œuvre artistique n'est possible qu'avec une approche de l'œuvre comme une structure fonctionnante unie, à plusieurs volets [*mnogoplanovyj*]. On ne peut pas dire que ce point de vue soit quelque chose de fondamentalement nouveau dans notre science qui étudie la littérature. Il était déjà esquissé dans les travaux de You.N. Tynianov, G.A. Goukovski, V.Ja. Propp et chez plusieurs autres chercheurs<sup>23</sup>.

Les avis des critiques sont aussi conservés dans le Fond estonien du patrimoine sémiotique. J'en cite des fragments, en suivant l'ordre dans lequel les lettres sont énumérées dans le courrier de la rédaction. L'opinion de la candidate ès Lettres, chercheuse à l'Institut Gorki pour la littérature mondiale, Tamara Vladimirovna Balachova<sup>24</sup> (née en 1930), se concentre sur l'interprétation exa-

---

21. Roman Jakobson, « Romantické všeslovanství – nová slavistika » [Pan-slavisme romantique : une nouvelle slavistique], *Cin*, 31 octobre, 1929, p. 11.

22. Roman Jakobson, *Selected Writings*, The Hague, Mouton, vol. II: *Word and Language*, p. 711

23. Jurij Mixajlovič Lotman, *Lekcii po struktural'noj poëtike, vyp. 1 (Vvedeni, teorija stixa)* [Cours sur la poétique structurale, vol. 1 (Introduction, théorie du vers)], Tartu, 1964 [*Trudy po znakovym sistemam*, 1, 1964], p. 13.

24. Docteur ès Lettres (1982), elle est actuellement chercheuse en chef [*glavnyj naučnyj sotrudnik*] à l'Institut Gorki pour la littérature mondiale.

gérée (selon son point de vue) de Lotman des acquis du structuralisme français des années 1950-1960 :

[...] Pour certaines raisons, j'ai lu l'article « Le structuralisme dans les études littéraires » à la lumière de la transposition des principes formulés dans la critique littéraire française car je connais mieux ce sujet. Vu que l'article proposé prétend à certaines conclusions finales sur les résultats des recherches structurales au cours des dernières années dans différents pays, ses thèses exigent une plus grande rigueur que dans le cas où elles auraient concerné exclusivement le développement du structuralisme en URSS.

Les travaux de R. Barthes, d'A. Greimas, de L. Goldman et d'autres, nommés en tant que résultats positifs, méritent d'être sérieusement débattus. Roland Barthes transgresse trop souvent la corrélation matérialiste entre le signifié et le signifiant et tombe dans le piège de l'agnosticisme. L'absolutisation de la différence entre « signifier » et « signaler »<sup>25</sup>, sa conviction que plusieurs variations du signe peuvent renvoyer à un certain rapport, en ne signifiant rien, se trouvent à l'origine de plusieurs de ses fautes méthodologiques. Barthes soutient que le chercheur, en prenant en considération la signification, perd habituellement la possibilité de concevoir un système de relations. Toute correspondance, selon Barthes, ne peut mener que vers du non existant, du non vrai : car tout ce qui nous semble ressemblant, adéquat (vraisemblable<sup>26</sup>) nous est imposé à coup sûr par la « majorité », par des normes sociales aliénées et impersonnelles.

Tzvetan Todorov, qui cherche les « relations pures » [*čistyje otnošenija*] des éléments artistiques [*xudožestvennye èlementy*], effectue certaines substitutions et transgresse les « règles du jeu » du structuralisme même. Son engouement pour les « absences »<sup>27</sup> ou pour la « parole inadéquate »<sup>28</sup> conduit parfois Todorov, comme Barthes, à une interprétation idéaliste du signe.

Dans sa tentative de définir les lois du texte artistique directement au moyen de relations de production, Lucien Goldman sup-

25. Cf. Roland Barthes, *Le Degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 1953, 125 p. (« Signifier » et « signaler » en français dans le texte. – *Note des traductrices.*)

26. En français dans le texte. – *Note des traductrices.*

27. Tzvetan Todorov, *Littérature et signification*, Paris, Larousse, 1967, 120 p. (En français dans le texte, avec l'équivalent russe proposé « *otsutstvujščee soobščenie* ». – *Note des traductrices.*)

28. *Ibid.*, p. 14. (En français dans le texte, avec l'équivalent russe proposé « *ne-adèkvatnyj èlement* ». – *Note des traductrices.*)

prime un maillon aussi important que la conscience (surtout la conscience collective, la psychologie de classe, de groupe). La conscience collective et individuelle, selon Goldman, est un mythe pur qui n'existe pas, étant donné que la bourgeoisie, il y a longtemps déjà, a greffé des pousses de normes aliénées dans le cerveau des exploités. Si cette conscience n'existe pas dans la réalité, il est absurde de chercher son reflet dans les œuvres artistiques.

Toutefois, il faut prendre en compte que de nombreux chercheurs structuralistes étrangers sont fortement influencés par des doctrines philosophiques étrangères au marxisme et que l'article « Le structuralisme dans les études littéraires », à cause de ces travaux étrangers, se perçoit déjà autrement.

Il semble que la classification même des principes de départ du structuralisme au sein des études littéraires soit donnée avec succès par l'auteur [...].

Il faut cependant clarifier que de sérieuses fautes méthodologiques sont commises dans l'application de ces principes de départ (j'ai à nouveau en tête les « esthéticiens » [*èstetikiè*] étrangers), fautes qui aboutissent dans certains cas à des représentations idéalistes du sens et du rôle de l'art. Pour le moment, la question de savoir si ces erreurs peuvent avoir leurs racines dans le système même de la description structurale ou si elles proviennent du dehors, de concert avec d'autres doctrines philosophiques, est discutable. [...]

Mes objections les plus importantes concernent les premiers paragraphes de l'article. Pour les études littéraires matérialistes de toutes les époques, le texte n'était pas un conglomérat mécanique de « procédés », d'« éléments » [et] de « motifs ». Les chercheurs ont toujours tâché d'analyser une œuvre comme une unité organique. Selon moi, cela ne vaut pas la peine de commencer la caractérisation scientifique du structuralisme avec ces traits. Il est évident qu'il est bien plus important de souligner immédiatement [...] les aspects les plus récents, c'est-à-dire le lien du structuralisme avec la cybernétique, la linguistique structurale, etc.

Mais l'essentiel [...] est qu'il est tout de même souhaitable de traiter séparément la question des principes de départ du structuralisme et des résultats réellement atteints par celui-ci dans les études littéraires.

Le candidat ès Lettres, chercheur de l'Institut Gorki pour la littérature mondiale Vadim Valerianovitch Kojinov (1930-2001)<sup>29</sup> qui avait auparavant polémique contre le structuralisme de l'École de Moscou-Tartu dans l'article « Une Poétique structurale est-elle possible ? » [« Vozmožna li strukturnaja poëtika? »]<sup>30</sup>, s'opposait nettement à l'évaluation positive du structuralisme étranger et soviétique dans l'article de Lotman :

Dans son ensemble, l'article laisse une bonne impression, car il présente un panorama d'un nombre de problèmes les plus importants de l'école structurale et informe de manière suffisamment complète sur les faits fondamentaux. En même temps, l'article soulève deux objections plus particulières mais tout à fait catégoriques [...]

1) La définition générale du structuralisme, donnée tout au début de l'article, ne résiste pas à la critique. Ici, il est dit que l'originalité du structuralisme consiste en ce qu'il « tend à considérer les œuvres d'art comme organisées de l'intérieur », et non comme des conglomerats mécaniques de « procédés », d'« éléments », de « motifs ».

Nul doute qu'aucun philologue ou esthéticien important, en commençant par Platon et Aristote, n'ait jamais conçu une œuvre d'art comme un conglomerat mécanique de « procédés », etc. Et la question est la suivante : faut-il supprimer ce jugement irréflecti ou faut-il franchement déclarer que toute l'histoire de l'art [*is-kusstvoznaniè*], digne de ce nom, a toujours été structurale.

[...]

2) On ne peut pas être d'accord avec le fait que le « structuralisme soviétique » occupe une « place de choix au sein de la science

---

29. Dans les années 1960, il fut l'un des principaux propagateurs des travaux de Mikhaïl Mikhaïlovitch Bakhtine (1895-1975). Par la suite, il est devenu un historien-essayiste de tendance extrême-droite.

30. « Vozmožna li strukturnaja poëtika? » [Une Poétique structurale est-elle possible ?], *Voprosy literatury*, 6, 1965, p. 88-107. En réponse à l'article de Kojinov, à celui du membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'URSS Leonid Ivanovitch Timoféïev (1904-1984) « Sorok let spustja... (Číslo i čuvstvo mery v izučanii poetiki) » [Quarante Ans après... (Nombre et sens de la mesure dans l'étude de la poétique)] (*Voprosy literatury*, 4, 1963, p. 62-80) et à celui de Piotr Vassilievitch Palievski (né en 1932) « O strukturalizme v literaturovedenii » [Au Sujet du structuralisme dans les études littéraires] (*Znamja*, 12, 1963, p. 189-198), Lotman a écrit l'article « Literaturovedenie dolžno byt' naukoj » [Les Études littéraires doivent être une science] (*Voprosy literatury*, 1, 1967, p. 90-100).

mondiale » [...]. Peut-être qu'il s'est assuré cette place dans le « structuralisme mondial » (parce que, comme l'on dit, faute de grives on mange des merles). Mais dans les recueils énumérés par l'auteur, il n'y a rien, sauf quelques déclarations générales et essais pour décrire certaines questions particulières. Au fond, il n'y a aucun travail structural sur l'œuvre d'un quelconque artiste. Ces descriptions de « procédés » et d'« éléments » particuliers (par exemple les « éléments » poétiques, linguistiques ou de composition) dont l'auteur parle au début de l'article, sont justement typiques de nos structuralistes.

Si V.V. Kojinov considérait que la liste des précurseurs du structuralisme dans l'article de Lotman avait été élargie de manière arbitraire, un autre chercheur de l'Institut Gorki pour la littérature mondiale, le spécialiste de la littérature anglo-américaine Dmitri Mikhaïlovitch Ournov (né en 1936)<sup>31</sup> estimait, au contraire, que cette liste était trop étroite :

1) Il serait utile de transférer au début de l'article les informations sur les origines du structuralisme, en ne se bornant pas à des indications trop générales sur les « positions fondamentales de la science du XX<sup>e</sup> siècle » [...]. Tout d'abord, il faudrait mentionner le symbolisme (Baudelaire, Mallarmé et en lien avec eux Edgar Poe), qui donne les premiers principes de l'approche « systémique », « consciente » de la création artistique [*судознательное творчество*]. Ensuite, il faudrait aborder le cheminement [*русло*] philosophique du structuralisme : le pragmatisme, le néo-kantisme, le « nouveau réalisme » [*новый реализм*] (William James, Bradley et d'autres) [...] Plus loin, [il faudrait présenter] le structuralisme comme l'une des lignes de spécialisation de la philologie qui se forme au début de la seconde moitié du siècle passé (en Allemagne, par exemple, Scherer ; chez nous Potebnia, Vesselovski, cités seulement à la page 5 de l'article). Ensuite, [il faudrait parler] des sciences exactes et des disciplines voisines, comme la logique mathématique, dont un des pionniers est Lewis Carroll, et par la suite Bertrand Russell. L'article n'évoque pas Rickert, mais surtout il ne mentionne pas Fechner, le premier qui appliqua les méthodes mathématiques à l'étude des processus psychiques. Il a exercé une influence sur Andreï Biély, sur I.A. Richards, sur L.S. Vygotski. Ces noms ne sont pas cités. Cependant ces personnes sont, surtout Andreï Biély, les précurseurs du structuralisme. Il faudrait également nommer Henry James qui est le plus grand inspirateur après Baudelaire de la

---

31. Par la suite, il devient docteur ès Lettres et professeur (1983).

« sélection » [*otbor*] et du « contrôle » [*kontrol'*] dans le processus créatif [*tvorčestvo*]. Finalement, [il faudrait encore mentionner] T.S. Eliot qui exerça sur le structuralisme une influence de caractère général et plus concrète, jusqu'au terme « superposition » [*naloženie*]<sup>32</sup>. [...]

2) Les informations sur le structuralisme en Occident seraient à développer. Il serait logique d'attirer l'attention [...] sur la polémique avec le structuralisme aux ÉU (par exemple, W.K. Wimsatt), en Angleterre (F.R. Lewis), en France [...], en RDA etc. L'essentiel des objections au structuralisme ne réside pas dans le fait qu'il cherche à « saisir l'insaisissable » [...] (ce qui est justement un problème commun partagé par beaucoup d'écoles théoriques de notre époque), mais dans ce qu'il propose en guise d'« insaisissable saisi » [*uslovlennoe neulovimoe*]. [...]

L'article n'a pas plu au critique Andreï Aleksandrovič Nuïkine (né en 1931)<sup>33</sup> :

Cet article a besoin, à mon avis, d'une considérable mise au point. La définition générale du S. dans les é. l. est insuffisante. Ce ne sont pas uniquement les structuralistes qui voient une « organisation interne » et une soumission à « certaines (?) lois » dans les textes littéraires. Serait-il vrai que la méthode traditionnelle qui est orientée vers le contenu [*soderžatel'naja metodika*] ne voie dans ces textes qu'un « conglomérat mécanique de procédés, d'éléments et

---

32. Il s'agit probablement du terme *superposition* (en anglais dans le texte. – *Note des traductrices*) (« the superposition of similarity upon contiguity » [la superposition de la similarité sur la contiguïté]) et du verbe « terminologique » *superimpose* (« similarity is superimposed on contiguity » [la similarité est superposée à la contiguïté]) chez Jakobson qui réfléchit à la superposition (projection) des principes de similitude [*srodstvo*] dans le domaine de la contiguïté [*smeznost'*] (R. Jakobson, « Closing statement... », art. cit., p. 372, 371). Si c'est ainsi, alors c'est un rapprochement trop exagéré : Tomas Stearns Eliot parle d'une « superposition » [*naloženie*] d'un nouveau sujet sur le sujet traditionnel dans *Hamlet* de William Shakespeare (« nous percevons son “Hamlet” comme “superposé” [*superposed*] sur un matériau beaucoup plus brut », « Shakespeare était incapable d'imposer [*to impose*] ce motif [l'effet de la culpabilité (*guilt*) d'une mère sur son fils. – I.P.] avec succès sur le matériau “intraitable” de l'ancienne pièce » (Tomas Stearns Eliot, « Hamlet and his Problems », *The Athenaeum*, September 26, 1919, n° 4665, p. 940-941 : 940, 941). – I.P.

33. Candidat en Histoire de l'art (il défend sa thèse, tout comme A.F. Ermakov, à l'Académie des sciences sociales rattachée au Comité central du parti communiste de l'Union soviétique). Durant les années de la perestroïka, il est devenu essayiste politique de tendance démocrate.

de motifs » ? Comment peut-on construire une définition du S. dans les é. l. sur cela ? Le structuralisme est une tentative de découvrir des méthodes objectives d'étude et d'évaluation des phénomènes de l'esprit [*duxovnye javlenija*], une tentative de percevoir un sens au travers de ce qui le véhicule, au travers de la forme, de la structure en elle-même. Dans ces tentatives de formalisation se trouvent à la fois la force et la faiblesse du structuralisme. Cela doit évidemment être mentionné de manière claire dans l'article.

Pour l'instant, l'article est trop descriptif et objectiviste [*gresit opislatel'nost'ju i ob'ektivizmom*]. À sa lecture, on ne voit pas quels sont les succès du s. dans les é. l., quelles sont ses limites, ses forces, ses faiblesses.

À cet égard, l'expression « les études ont une grande importance... » est typique. Et il n'est pas précisé en quoi consiste précisément cette importance. Les réflexions des opposants au structuralisme sont présentées de manière très vague. Leurs objections principales et fondamentales mériteraient sans doute d'être évoquées et évaluées.

La surcharge de l'article en termes structuralistes, loin d'être toujours traduits en langage courant, contribue à l'évaluation peu claire [*uklonenie ot ocenki*] du S. dans les é. l. [...]

L'avis de l'académicien Dmitri Serguëievitch Likhatchov (1906-1999) pondérerait les observations des critiques de « droite » et de « gauche » :

Tout d'abord, pour éviter tout malentendu, je dois souligner que je ne suis pas moi-même un structuraliste. Je ne travaille pas dans le domaine de la poétique structurale. Je ne cherche pas à appliquer une approche structurale. Cependant, je considère que l'approche structurale est l'une de celles possibles pour traiter des sujets de la littérature. En outre, le structuralisme est très varié. Des individus avec des visions du monde différentes, des marxistes comme des idéalistes peuvent s'y consacrer. Le structuralisme peut refléter les intérêts sociologiques du chercheur ou son intérêt pour une forme artistique. La forme artistique peut s'étudier sans lien avec le contenu (de façon formaliste) [,] dans son lien étroit avec le contenu ou selon le contenu. Tout cela doit être pris en compte quand nous parlons du structuralisme.

Ensuite, chaque article de la *PEL* doit être écrit par un spécialiste. Cela concerne également l'article sur le structuralisme dans les études littéraires. Il ne faut pas le confier à des personnes qui le comprennent mal. You.M. Lotman est l'auteur le plus apte à écrire

cet article sur le structuralisme dans les études littéraires. Malheureusement, les adversaires du structuralisme, que j'ai eu l'occasion de lire, comprennent difficilement ce dont ils débattent. Ils en discutent peut-être parce qu'ils ne le comprennent pas et se sentent insultés.

Ensuite, l'article sur le structuralisme est écrit de façon posée [*spokojno*] et ne « fait » pas « campagne » en faveur du structuralisme. Plusieurs exagérations et imprécisions au début de l'article peuvent facilement être supprimées.

Mes observations : il est indispensable de signaler suffisamment en détail l'existence des différents courants à l'intérieur du structuralisme [...]. De plus, il est nécessaire d'attirer l'attention sur le fait que dans l'article les critiques littéraires non structuralistes (B.V. Tomachevski, les formalistes des années 1920, N.I. Konrad, etc.) se trouvent, volontairement ou non, rangés parmi les structuralistes. Il est nécessaire de donner un exposé plus clair afin de ne pas créer de malentendus.

Dans l'ensemble, l'article est bon et il faut le publier. Si un article d'un adversaire du structuralisme est fourni à la *PEL*, alors cette dernière se trouvera dans la position de ces publications philosophiques des années 1940 qui considéraient la cybernétique comme un mensonge [*vydumka*] bourgeois. Je suis catégoriquement opposé à un tel article et en tant que membre de la rédaction, je ne consens pas à en prendre la responsabilité.

Un membre non structuraliste du comité de rédaction de la *PEL*

[signature]

(académicien D. Likhatchov)

La version remaniée de l'article de Lotman se distingue significativement de la précédente. Dans le texte définitif, de nombreuses observations des critiques et des éditeurs ont été prises en compte :

LE STRUCTURALISME DANS LES ÉTUDES LITTÉRAIRES est un courant de la théorie littéraire qui tente d'appliquer à l'étude de l'art des méthodes systémiques largement répandues dans la science du XX<sup>e</sup> siècle. « Sur le plan philosophique et méthodologique, les principales prémisses du S., comme celles d'autres courants en lien avec l'étude d'objets systémiques, ont été posées par Marx. L'approche de Marx du capitalisme en tant que système possédant une certaine structure, dont la découverte [*obnaruzhenie*] nécessite de passer du niveau de l'observation et de la description à celui de la modélisation, a créé la possibilité d'une

pénétration plus profonde dans l'essence des processus sociaux. Cette approche a également conduit à un perfectionnement de l'appareil logique et méthodologique de la science et elle a exercé une influence majeure sur la formation de l'analyse structurale et systémique actuelle » (« Filos. Ènciklopedija » [Encyclopédie philosophique], 5, p. 144)<sup>34</sup>. Cependant, en parallèle, on rencontre une interprétation positiviste du S. dans les é. l. Ainsi, le S. dans les é. l. se présente comme un mouvement scientifique qui est loin d'être uni. Il surgit sur la base des méthodes [*metodikà*] concrètes des disciplines des sciences humaines et il admet différentes interprétations philosophiques. Des chercheurs marxistes (en URSS ou à l'étranger), aussi bien que des chercheurs tendant vers la méthodologie marxiste ou rejetant consciemment cette dernière travaillent dans le cadre du S. dans les é. l.

La manière de voir l'objet des études littéraires comme une unité stable d'éléments et de relations entre eux est à la base du S. dans les é. l. Le processus de connaissance dans les études littéraires, selon le S. dans les é. l., consiste en la construction [*postroeniè*] d'une hiérarchie de modèles invariants et en l'étude de la réalisation variable [*variativnyj*] de ceux-ci dans les textes concrets. Sur cette base, le rapprochement du S. dans les é. l. avec la théorie générale des modèles et avec les méthodes des sciences exactes et naturelles se réalise et la première principale opposition se dessine : celle entre la structure (« langage » [*jazyk*] en termes sémiotiques, « code » dans la théorie de l'information) et le texte (« parole » [*reč*] ou « message » dans les termes des sciences citées ci-dessus). La seconde opposition est celle entre la structure dans sa position synchronique et équilibrée qui détermine le caractère défini (une caractérisation qualitative) de l'objet [*kačestvennaja opredelennost' ob'ekta*] et le mouvement diachronique (historique) des structures. Cette opposition a un caractère plus heuristique que de principe vu qu'elle définit les aspects de l'étude et le mouvement de la pensée scientifique<sup>35</sup>. Les descriptions synchronique et historique des ob-

---

34. Lotman cite l'article suivant : Dmitrij Mixajlovič Segal & Jurij Petrovič Senokosov « Structuralizm » [Structuralisme], in F.V. Konstantinov (éd.), *Filosofskaja ènciklopedija*, 5, M., Sovetskaja ènciklopedija, 1970, p. 144-146. – I.P.

35. Lotman répète cette idée et la développe deux décennies plus tard, en signalant son origine : « Suite aux travaux de R.O. Jakobson, l'opposition entre synchronie et diachronie a perdu son sens initial et s'est seulement maintenue comme un procédé heuristique d'apprentissage des fondements primaires de la pensée structurale. Cela transforme naturellement les cher-

jets du S. dans les é. l. constituent les deux étapes d'une connaissance unique [*edinyj*] : « La dialectique structurale ne contredit donc pas le déterminisme historique : elle l'appelle et lui donne de nouveaux moyens » (Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, p. 266).

Le lien du S. dans les é. l. avec l'approche sémiotique constitue sa particularité à l'étape actuelle. Cela aboutit à distinguer le problème de la signification [*značenie*] des objets étudiés en tant que but principal et final, ce qui pose une frontière catégorique entre le S. dans les é. l. et la méthode formelle. En analysant les structures et les textes artistiques comme des procédés de transmission de significations [*značenijsja*] idéologiques et artistiques précises, le S. dans les é. l. distingue trois aspects apparentés : l'étude des régularités internes de l'objet, l'étude du lien entre des objets de même niveau et l'étude de la corrélation entre l'objet et des phénomènes d'autres niveaux [*vneležaščie javlenija drugix urovnej*]. Une hiérarchie des significations se construit de façon correspondante.

Le S. dans les é. l. a passé par trois étapes au cours de son développement : 1) La préhistoire du S. dans les é. l. est l'époque de la présentation de plusieurs idées essentielles pour le structuralisme au sein de courants scientifiques précédents. En URSS, il faut souligner sous ce rapport les études littéraires des années 1920, en particulier les travaux des théoriciens de l'OPOYAZ (V. Chklovski, B.M. Eichenbaum). Les travaux de You.N. Tynianov ont une importance particulière. Néanmoins, des idées structurales se cristallisent également dans les travaux de chercheurs qui ne sont pas directement liés avec l'OPOYAZ (P.G. Bogatyriov, V.V. Vinogradov, G.O. Vinokour, S. Eisenstein, A.P. Skaftymov, V.V. Gippius, V.Ja. Propp, G.A. Goukovski) ou qui s'étaient même déclarés comme ses adversaires (V.M. Jirmounski qui fit un temps partie de l'OPOYAZ, tout en y occupant une position indépendante<sup>36</sup>,

---

cheurs étudiant des systèmes sémiotiques en historiens de ces systèmes » (Jurij Mixajlovič Lotman, « Ob itogax i problemax semiotičeskix issledovanij » [Au Sujet des résultats et des problèmes des recherches sémiotiques], *Trudy po znakovym sistemam*, 20, 1987, p. 12-16 : p. 14). À comparer avec : « L'opposition entre synchronie et diachronie était une opposition entre la notion de système et la notion d'évolution. Elle perd son importance de principe, puisque nous reconnaissons que chaque système était nécessairement donné comme une évolution, mais d'autre part l'évolution a inévitablement un caractère systémique » (Ju.N. Tynianov & R.O. Jakobson, « Problemy... », art. cit., p. 36-37). – I.P.

36. Les désaccords de Viktor Maksimovitch Jirmounski (1891-1971) avec ses collègues de l'OPOYAZ se sont accentués en 1922 (cf. Aleksandr

M.M. Bakhtine, O.M. Freidenberg). Les travaux de Propp, Bakhtine et Tynianov ont joué un rôle particulièrement important. 2) La composition du système achevé du S. dans les é. l. est en lien avec les succès de la linguistique structurale et avec la formulation de l'une des prémisses de base de la sémiotique générale, à savoir l'idée de pouvoir examiner différents systèmes de signes comme des langages particuliers [*osobyje jazyky*]. La large pénétration des méthodes linguistiques dans diverses sciences humaines tire son origine de cette prémisse. Durant cette période, les travaux de R. Jakobson et des membres du cercle linguistique de Prague (et en

---

Pavlovič Čudakov, Mariëta Omarovna Čudakova & Evgenij Abramovič Toddes, « Kommentarii » [Commentaires], in Ju.N. Tynjanov, *Poëtika. Istorija literatury*. Kino, M., Nauka, 1977, p. 397-572 : 442-443, 535-536). Jirmounski a répondu à la vive critique de Boris Mikhaïlovitch Eichenbaum (« Metody i podxody » [Méthodes et approches], *Kniznyj Ugol*, 8, 1922, p. 13-23) par l'article « La Question de la “méthode formelle” » [« K voprosu o “formal’nom metode” »] (dans le livre : O. Val’cel’ [Walzel], *Problema formy v poëzii* [Le Problème de la forme en poésie], Petrograd, Academia, 1923, p. 5-23). Cet article était à son tour un prolongement du dialogue, qui par la suite tourna à la polémique, entamé par Jirmounski avec l'OPOYAZ dans l'article programmatique « Les Tâches de la poétique » [« Zadači poëtiki »] (1919) et dans les articles critiques « Autour de la “Poétique” de l'OPOYAZ » [« Vokrug “Poëtiki” OPOJaZa »] (1919) et « La Mélodique du vers » [« Melodika stixa »] (1922). Tous les travaux énumérés ont été réimprimés dans le recueil d'articles de Jirmounski *Voprosy teorii literatury* [Questions de théorie littéraire] (L., Academia, 1928). Dans la préface de cet ouvrage, il soulignait ses « différends de principe avec le système de l'OPOYAZ » (p. 13) et expliquait : « Mes études des problèmes formels avaient déjà commencé en 1916, indépendamment des discours de l'OPOYAZ, et ont émané en grande partie d'autres prémisses. [...] Selon moi, l'œuvre poétique était une unité d'éléments mutuellement conditionnés. Le Cercle de l'OPOYAZ, au contraire, avançait la notion de “dominante” comme procédé [*priem*] prépondérant qui subordonnait et qui déformait tous les attributs [*priznaki*] restants » (p. 10-11). Les membres de l'OPOYAZ ont surnommé Jirmounski le « conciliateur [*primiritel'*] des extrêmes » (Boris Mixajlovič Ejxenbaum, « Vokrug voprosa o “formalistax” (obzor i otvet) » [Autour de la Question des « formalistes » (un panorama et une réponse)], *Pečat' i revoljucija*, 5, 1924, pp. 1-12 : 8), et sa méthode l'« éclectisme académique » (Ju.N. Tynjanov & R.O. Jakobson, « Problemy... », art. cit., p. 36). Jirmounski a répliqué : « Il est admis que l'union mécanique des avis des autres est appelée éclectisme. [...] il serait plus légitime et exact de parler de pluralisme, étant donné que je défendais la diversité des facteurs de l'évolution littéraire » (V. Žirmunskij, *Voprosy teorii literatury*, op. cit., p. 13, n. 1). — I.P.

particulier de Ja. Mukařovský) jouent un rôle primordial. Le développement de la linguistique mathématique, de la cybernétique, de la théorie de l'information contribua à l'épanouissement du S. dans les é. l. En URSS, le développement du S. dans les é. l. remonte aux années 1960. [...] 3) L'étape contemporaine du S. dans les é. l. est associée à la prise de conscience que les structures des langues naturelles sont des mécanismes particuliers de la sémiotique de la culture. S'est dégagé le problème de l'étude de la nécessité mutuelle des différents canaux sémiotiques dans le mécanisme culturel uni. La question du multilinguisme sémiotique (de la polyphonie [*polifonizm*]<sup>37</sup> à l'intérieur d'un texte particulier au polyglottisme à l'intérieur de la culture et au problème de la multitude des cultures [*polikul'turie*] dans le cadre de la culture humaine commune [*edinyj*]) s'est brusquement accentuée.

Les résultats les plus manifestes du S. dans les é. l. ont été obtenus dans les domaines :

1) De l'étude structurale des textes folkloriques et archaïques. Le modèle du conte de fée, présenté en son temps par V.Ja. Propp, a été significativement précisé par les recherches collectives d'E.M. Meletinski, D.M. Segal, S.You. Neklioulov, E.S. Novik. La comparaison de modèles archaïques de la conscience, reconstruits à partir du matériau slave, avec un large éventail de textes reflétant les stades les plus anciens de la pensée mythologique (védiques, sumériens, scandinaves, kets, etc.), a permis à V.N. Toporov et Viatch.Vs. Ivanov d'entreprendre une reconstruction, à l'aide de méthodes précises, non seulement de modèles idéologiques mais aussi de textes se rapportant à des époques jusqu'à présent hors d'atteinte de la pensée académique. L'élaboration de méthodes précises pour reconstruire et déchiffrer des textes représente l'un

---

37. Terme de M.M. Bakhtine. Plusieurs années après, Viatcheslav Vsevolodovitch Ivanov (Vjačeslav Vsevolodovič Ivanov, «Značenje idej M.M. Baxtina o znake, vyskazyvanii i dialoge dlja sovremennoj semiotiki» [L'Importance pour la sémiotique contemporaine des idées de M.M. Bakhtine sur le signe, l'énoncé et le dialogue], *Trudy po znakovym sistemam*, 6, 1973, p. 5-44) et Dmitri Mikhaïlovitch Segal (Dmitri Segal, *Aspects of Structuralism in Soviet Philology*, Tel Aviv, Tel Aviv University. Department of Poetics and Comparative Literature, 1974 [*Papers on Poetics and Semiotics*, 2], p. 120 et sq.) parleront de l'influence du Cercle de Bakhtine sur la sémiotique moscovite et tartusienne. Le 6<sup>e</sup> tome de la publication *Trudy po znakovym sistemam* [Travaux sur les systèmes de signes] qui s'ouvre par l'article de Viatch.Vs. Ivanov est présenté comme un «Recueil d'articles scientifiques en l'honneur de Mikhaïl Mikhaïlovitch Bakhtine (pour ses 75 ans)». – I.P.

des résultats les plus manifestes de ce courant au sein des recherches structurales.

2) De l'analyse du texte poétique. D'une part, les efforts dans ce domaine ont été dirigés vers l'étude des niveaux inférieurs (métrique et rythmique, structure phonétique). Le prolongement des travaux d'A. Biély<sup>38</sup>, B.V. Tomachevski, G. Chengeli, M.P. Chtokmar et d'autres chercheurs des années 1920 dans les ouvrages de K. Taranovski, du groupe de l'académicien A.N. Kolmogorov, de M.L. Gasparov, etc., a conduit à de nombreuses publications sur l'histoire de la poésie russe. D'autre part, on a étudié la corrélation dialectique des différents niveaux d'un texte poétique, les problèmes de la signification dans la poésie, des régularités de genre et de composition, et les problèmes de l'équivalence structurale des textes poétiques dans la traduction littéraire [*xudožestvennyj perevod*].

3) De l'examen de la place des textes artistiques [*xudožestvennyj*] dans le système général de la culture : des rapports de la littérature avec les modèles idéologiques d'époques et de niveaux divers, de la corrélation sémiotique de la littérature avec la peinture (B.A. Ouspenski), avec la musique (B.M. Gasparov), avec le théâtre (P.G. Boratyriov<sup>39</sup>), avec le cinéma (Viatch.Vs. Ivanov).

---

38. Par rapport à la première version de l'article, la liste des chercheurs étudiant la poésie est augmentée et rangée chronologiquement et par stades : on admet compter la tradition des études russes de la poésie dès l'année de la publication du livre d'Andrei Biély *Simvolizm* [Symbolisme] (1910 ; cf. Jurij Mixajlovič Lotman, *Analiz poëtického teksta: Struktura stixa* [Analyse du texte poétique : La structure du vers], L., Prosveščeniye, 1972, p. 46 [avec la date erronée « 1909 » au lieu de 1910]). Peut-être que Lotman a tenu compte de la critique de D.M. Ournov : dans la version originale de l'article, le poète, romancier et théoricien de la poésie A. Biély (Boris Nikolaïevitch Bougaïev [1880-1934]) n'était pas mentionné du tout. – *I.P.*

39. Dans la deuxième version de l'article, P.G. Bogatyriov (1893-1971) apparaît non seulement comme un précurseur mais aussi comme un protagoniste actif des recherches structuro-fonctionnelles et sémiotiques des années 1960. Dans la nécrologie, publiée dans le 7<sup>e</sup> tome des *Trudy po znakovym sistemam* et consacrée à la mémoire de Bogatyriov, Lotman écrit : « P.G. Bogatyriov semblait personnifier l'histoire vivante des recherches sémiotiques. Membre du Cercle linguistique de Moscou, membre du Cercle linguistique de Prague, il a contribué activement, par sa collaboration, à l'essor des études sémiotiques, qui se fait sensiblement ressentir dans la science nationale dès le début des années 1960. En 1962, il a pris part au symposium de Moscou sur l'étude structurale des systèmes de signes, et par la suite, il a activement participé aux rencontres sémiotiques de Tartu. [...] Les participants de la deuxième

Parallèlement, on considère la question de la « traductibilité » des textes du langage d'un art à un autre et l'étude large de la traductibilité comme une tâche sémiotique et culturologique. L'examen typologique des textes littéraires est mis par le S. dans les é. l. en lien avec l'élaboration des principes de la description structurotypologique des cultures. La question de la traductibilité réciproque des textes de signes [*znakovye teksty*] de différents types pose la question de l'étude comparative des littératures et cultures, non seulement celles qui sont parentes mais aussi les plus éloignées. Par conséquent, le but de l'étude immanente de la structure du texte et des recherches sur le texte dans divers contextes (historiques, sociaux et culturels) est examiné par le S. dans les é. l. comme une seule [problématique], divisée uniquement pour des raisons heuristiques.

En Occident, le S. dans les é. l. a subi les critiques les plus fondées [*naibolee posledovatel'no*] de la part des existentialistes (J.-P. Sartre<sup>40</sup>), et en l'URSS, de la part de L. Timoféïev, qui y voyait la renaissance du formalisme, ainsi que de P. Palievski et de V. Kojinov, qui lui reprochaient la destruction de l'approche intégrale de l'art, sa tendance à « saisir » les mystères « insaisissables » de la création. Si les auteurs cités ci-dessus rejettent catégoriquement le S. dans les é. l. et l'approche sémiotique de l'étude de l'art, l'académicien M. Khraptchenko appelle à l'étude marxiste de ces problèmes (*Vo-prosy literatury*, 9-10, 1971).

Dans les pays socialistes, le S. dans les é. l. s'est largement propagé dans les études des littératures étrangères. En Tchécoslovaquie, l'analyse structurale, qui repose sur les acquis du cercle lin-

éole (en 1966) se souviennent d'une soirée au coin du feu au cours de laquelle P.G. Bogatyriov et R.O. Jakobson partageaient des souvenirs sur le cercle linguistique de Moscou et les premières étapes des recherches sémiotiques à Moscou, Petrograd et Prague » (Jurij Mixajlovič Lotman, « Pamjati Petra Grigor'eviča Bogatyreva » [À la Mémoire de P.G. Bogatyriov], *Trudy po znakovym sistemam*, 7, 1975, pp. 5-6 : 5, 6). – I.P.

40. Lotman estimait que la critique française du structuralisme était médiocre. En février 1968, il écrit à Boris Andréïevitch Ouspenski : « Ces jours, j'ai parcouru certaines parties des discussions sur le structuralisme en France. On y dit la même chose que Kojinov et Palievski » (Jurij Mixajlovič Lotman & Boris Andreïevič Uspenskij, *Perepiska* [Correspondance], M., Novoe Literaturnoe Obozrenie, 2008, p. 94). À part la polémique entre Jean-Paul Sartre et Claude Lévi-Strauss, une allusion est probablement faite au livre de Raymond Picard, très polémique à l'égard de R. Barthes, *Nouvelle Critique ou nouvelle imposture ?* (Paris, J. J. Pauvert, 1965, 158 p.). – I.P.

guistique de Prague d'un côté et sur ceux des études littéraires soviétiques des années 1920 de l'autre, a obtenu des résultats importants dès les années 1930-1940 (les travaux de Ja. Mukařovský, F. Vodička, J. Hrabák, M. Bakoš). Au cours de la dernière décennie, on a mené d'intenses recherches sur des questions de poétique (J. Levý, L. Doležel), sur l'application des méthodes structurales à l'histoire de la littérature (M. Drozda, Z. Mathauser) et au comparatisme (D. Ďurišin). Le S. dans les é. l. polonaises, en s'appuyant sur les traditions nationales de la linguistique, de la logique et de l'esthétique (R. Ingarden, K. Wójcicki) et sur l'école des « intégralistes » [« *integralisty* »] des années 1930 (M. Kridl, F. Siedlecki, etc.), une intense activité dans deux directions : en sociologie structurale de l'art et de la culture (S. Żółkiewski) et en poétique et étude de la poésie (M.-R. Mayenowa, J. Voronczak, Z. Kopczyńska, L. Pszczołowska, A. Wierzbicka, etc.). En Roumanie, des recherches vigoureuses dans le domaine de la sémiotique du folklore sont liées au nom de [...] M. Pop et de son école. Les recherches de S. Markus sont consacrées à la poétique mathématique. Il faut aussi mentionner les travaux de M. Janakiev dans le domaine de l'étude de la poésie en Bulgarie.

En Occident, le S. dans les é. l. s'est développé principalement en France, où ses principes sont partagés tant par les chercheurs qui tendent vers le marxisme, que par ceux qui s'en éloignent. Les travaux de C. Lévi-Strauss sur la théorie de la mythologie, du folklore et de la culture constituent un succès indiscutable ayant une valeur scientifique générale. A. Greimas analyse dans ses travaux les problèmes de la structure de la signification du texte poétique et de la structure du texte artistique [*šudožestvennij tekst*]. T. Todorov mène des recherches sur la structure du récit littéraire et sur la théorie du roman, C. Metz sur celle du cinéma<sup>41</sup>. Une série de tra-

---

41. De la seconde version de l'article est exclu le nom de R. Barthes. Ce dernier prend, à ce moment-là, une position post-structuraliste en publiant l'article programmatique « La Mort de l'auteur » (*Manteta*, 5, 1968, p. 12-17) et les livres *S/Z* (Paris, Seuil, 1970, 269 p.), *L'Empire des signes* (Genève, A. Skira, 1970, 151 p.) et *Sade, Fourier, Loyola* (Paris, Seuil, 1971, 187 p.). Il est peu probable que l'exclusion du nom de Barthes soit en lien avec la critique de T.V. Balachova. Cf. la critique dédaigneuse de Lotman au sujet de la principale revue du post-structuralisme *Tel Quel* dans la lettre à B.A. Ouspenski du 12 février 1972 : « [...] tout le tome [de la revue hongroise « Helikon », 2, 1971. – *I.P.*] est consacré à Kristeva, aux représentants de *Tel Quel* [*tel'-keli*], et

vaux structuro-sémiotiques sont parus aux États-Unis (R. Jakobson, etc.), en Italie, en RFA, en Suisse et dans d'autres pays.

Malgré une autre révision, le texte n'a pas été retenu pour publication pour des raisons extrascientifiques. Peu de temps avant la sortie du 7<sup>e</sup> tome de la *PEL* auquel l'article était destiné<sup>42</sup>, B.F. Egorov écrit à Zara Grigorievna Mints (lettre du 14 septembre 1972) :

Quand au sein de la *PEL*, à la demande des supérieurs, on n'a pas retenu l'article de YourMikh<sup>43</sup> sur le structuralisme (je ne lui ai pas parlé de cela car je ne voulais pas le traumatiser [...]), des gens de la rédaction se sont précipités sur moi, en m'appelant et en m'écrivant : venez nous en aide, écrivez.

J'ai refusé par deux fois de la manière la plus catégorique [...].

Alors ils ont appelé et demandé un conseil : qui pourrais-je recommander parmi ceux qui sont « neutres ». J'ai immédiatement répondu : Igor Smirnov, un chercheur sérieux, etc.

Ils ont passé commande, Igor a écrit, ils m'ont demandé mon avis. L'article<sup>44</sup> était tout à fait convenable. Certes, ce n'était pas l'article de YourMikh. Il était inoffensif mais relativement objectif et exposait le sens du structuralisme<sup>45</sup> de façon encyclopédique.

Le 22 décembre 1980, alors que la polémique s'était calmée, L.I. Lebedeva envoya à Lotman une lettre qui se terminait par ces mots : « [...] je prends le risque de vous rappeler le rédacteur qui n'a pas réussi à défendre l'article sur les études littéraires structurales, mais cela était alors, en effet, au-dessus de mes forces<sup>46</sup> ».

Université d'État de Moscou (Université Lomonossov)  
Université de Tallinn

*Traduit du russe par Mélody Regamey et Ekaterina Velmezova*

à d'autres choses insignifiantes [*erunda*] de ce type » (Ju.M. Lotman & B.A. Uspenskij, *Perepiska*, *op. cit.* p. 203). – I.P.

42. Le tome est envoyé à l'imprimerie le 5 juin 1972 et mis sous presse le 27 septembre 1972.

43. Dénomination courante de *Youri Mikhaïlovitch* Lotman. – *Note des traductrices.*

44. Igor' Pavlovič Smirnov, « Strukturalizm v literaturovedenii » [Le Structuralisme dans les études littéraires], in A.A. Surkov (éd.), *Kratkaja literaturnaja enciklopedija*, M., Sovetskaja ènciklopedija, 1972, 7, colonnes 231-234.

45. BUT, Fonds 135, dossier Bj479, p. 17-18 (manuscrit).

46. BUT, Fonds 135, dossier Bj756, p. 3 verso (manuscrit).